Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22-PHTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Engagement et liberté (1 question) **Page 3**

2. La nature et notre disposition (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Simone Weil sur l'égalité et la justice (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf

1. Engagement et liberté

Le candidat choisit un sujet de dissertation parmi trois propositions. Ce sujet invite à examiner les rapports entre l'engagement et la liberté.

Question Sujet 1. Traitez la question suivante : « S'engager, est-ce renoncer à sa liberté ? »

S'engager, c'est prendre une décision et se lier à une action ou à une cause. La liberté signifie-t-elle seulement pouvoir choisir sans obstacle, ou aussi décider de ses fins et agir pour les réaliser ? Le sujet demande donc si la fidélité à un choix détruit la liberté ou peut l'accomplir.

D'abord, tout engagement limite certaines possibilités : tenir une promesse oblige à renoncer à des options incompatibles. Mais cette limite est choisie et rend possible un projet durable. S'engager dans une association, par exemple, permet d'agir avec d'autres pour une cause qu'on ne pourrait défendre seul.

On objectera qu'un engagement imposé ou devenu irrévocable peut aliéner celui qui s'y soumet. Il faut donc distinguer l'obligation librement assumée de la contrainte subie. Ainsi, s'engager n'est pas renoncer à toute liberté : c'est accepter des limites pour réaliser un choix, tant que l'engagement reste autonome et peut être réexaminé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> S'engager limite certains choix, mais ne signifie pas renoncer à sa liberté : un engagement choisi peut l'accomplir, s'il demeure autonome et réexaminable.

2. La nature et notre disposition

Le candidat choisit un sujet de dissertation parmi trois propositions. Ce sujet interroge le rapport de l'être humain à la nature et le sens de l'idée que celle-ci serait à sa disposition.

Question Sujet 2. Traitez la question suivante : « La nature est-elle à notre disposition ? »

« La nature » désigne le monde vivant et physique ; être « à notre disposition », c'est pouvoir en user librement. La question demande donc si la nature est une ressource maîtrisable ou si notre dépendance à ses équilibres limite son exploitation.

La technique permet de transformer la nature pour satisfaire des besoins : l'irrigation, par exemple, rend des terres cultivables. Descartes propose ainsi de nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Mais cette maîtrise reste limitée : la pollution et la destruction des milieux peuvent compromettre les conditions de la vie humaine.

Il faut donc distinguer usage et domination. Nous pouvons mobiliser les ressources naturelles, mais non les considérer comme illimitées. La nature est à notre disposition dans la mesure où nous en faisons un usage responsable, attentif aux conséquences pour les générations futures.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nature peut être utilisée, mais non exploitée sans limite : notre dépendance à ses équilibres exige un usage responsable.

3. Explication d’un texte de Simone Weil sur l’égalité et la justice

Le candidat explique un extrait de L’Enracinement (1943), où Simone Weil présente l’égalité comme un besoin vital et examine l’égalité de respect et des possibilités. Il peut répondre aux questions dans l’ordre ou suivre son propre développement, en indiquant l’option choisie au début de sa copie.

A. Éléments d’analyse

Question 1. Expliquez pourquoi l’égalité doit être l’objet d’une « reconnaissance publique, générale, effective ».

L’égalité ne peut rester une conviction privée : elle doit être reconnue dans la vie collective. « Publique » signifie qu’elle est visible dans les institutions et les mœurs ; « générale », qu’elle concerne tout être humain sans exclusion ; « effective », qu’elle se traduit réellement dans les pratiques. Une égalité seulement proclamée laisserait subsister humiliations et discriminations. Weil exige donc que la société manifeste concrètement que le même respect et les mêmes égards sont dus à chacun.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L’égalité doit être reconnue publiquement, pour tous et concrètement, dans les institutions comme dans les mœurs.

Question 2. Expliquez pourquoi, selon Simone Weil, le respect n’a « pas de degrés ».

Le respect est dû à l’être humain « comme tel », autrement dit du seul fait de son humanité. Il ne dépend ni de la richesse, ni du mérite, ni de la fonction ou des capacités. Lui attribuer des degrés reviendrait à affirmer que certains valent davantage et méritent plus d’égards que d’autres. Weil distingue ainsi la dignité, identique pour tous, des compétences et responsabilités, qui peuvent être différentes sans justifier le mépris ou la dévalorisation de quiconque.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le respect n’a pas de degrés, car il découle de l’humanité de chacun, et non de son statut ou de ses mérites.

Question 3. Analysez en détail ce qui, selon Simone Weil, rend possible « un certain équilibre entre égalité et inégalité ».

Égalité	Inégalité	Équilibre recherché
Même respect dû à tous	Fonctions et positions différentes	Ne pas confondre différences sociales et degrés de dignité
Possibilités réellement accessibles	Parcours et capacités distincts	Éducation répandue et accès aux fonctions selon les capacités

Pour Weil, les différences sont inévitables, mais elles ne doivent pas faire sentir à certains qu'ils comptent moins. L'équilibre consiste à maintenir l'égalité de respect tout en acceptant des fonctions différentes. L'égalité des possibilités le rend possible : la naissance ne doit priver personne de développer ses capacités ni d'accéder à la fonction correspondante.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les différences de fonctions sont justes si elles ne diminuent pas le respect dû à chacun et si les possibilités sont ouvertes sans privilège de naissance.

Question 4. Expliquez comment les hommes peuvent être « égaux en espérance », pour eux-mêmes et pour leurs enfants.

1. Dans l'enfance, une éducation suffisamment répandue doit permettre à chacun de développer ses capacités, quelle que soit sa naissance.
2. À l'âge adulte, chacun doit pouvoir accéder au rang correspondant à la fonction qu'il est capable de remplir.
3. Plus tard, chacun peut espérer que ses propres enfants bénéficieront de possibilités comparables.

Être « égal en espérance » ne signifie pas obtenir le même résultat ni exercer la même fonction. Cela signifie que l'avenir de chacun n'est pas fixé d'avance par son origine et que chacun peut envisager un parcours correspondant à ses capacités.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'égalité en espérance suppose une éducation accessible et la possibilité d'accéder à une fonction adaptée à ses capacités, indépendamment de la naissance.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Weil cherche à comprendre comment une société peut maintenir l'égale dignité de tous alors que les individus ont des fonctions et des positions différentes. Elle ne demande pas que toute différence disparaisse, mais comment éviter que les inégalités soient interprétées comme des différences de valeur humaine. Sa réponse s'oriente vers l'égalité des possibilités : l'éducation et l'accès aux fonctions doivent empêcher que la naissance décide à l'avance de l'avenir de chacun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment reconnaître l'égale dignité de tous tout en admettant des différences de fonctions et de positions sociales ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation avance de la définition de l'égalité vers ses conditions sociales :

1. Weil présente l'égalité comme un besoin vital et affirme que le même respect est dû à chaque être humain.
2. Elle admet les différences entre les personnes, mais refuse qu'elles signifient une différence de dignité ; il faut donc équilibrer égalité et inégalité.
3. Elle précise cet équilibre par l'égalité des possibilités, fondée sur une éducation assez répandue et l'accès aux fonctions selon les capacités, sans que la naissance prive quelqu'un de son avenir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte pose l'égalité de respect, encadre les différences, puis présente l'égalité des possibilités comme condition d'équilibre.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est qu'une société juste ne doit pas nécessairement rendre identiques les situations de chacun, mais garantir à tous un respect égal. Les différences de fonctions ou de parcours ne doivent jamais être prises pour des différences de dignité. Pour rendre cette exigence concrète, Weil défend l'égalité des possibilités : l'éducation et l'accès aux fonctions doivent permettre à chacun de développer ses capacités, sans être limité par sa naissance. L'égalité de respect et l'ouverture réelle des parcours sont donc indissociables.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La justice exige un respect égal et des possibilités réellement ouvertes à tous, sans imposer l'identité des situations.

C. Commentaire

Question 1. En quoi l'égalité des chances est-elle la clé de la justice au sein de la société ?

L'égalité des chances est une condition centrale de justice parce qu'elle empêche que la naissance fixe d'avance la place sociale de chacun. Les fonctions doivent être accessibles selon les capacités, et non réservées aux personnes issues d'un milieu favorisé. Cela suppose notamment :

- une éducation assez répandue pour que chacun puisse développer ses capacités ;
- des règles d'accès qui ne privilégient pas une origine sociale ;
- des conditions permettant de saisir réellement les possibilités offertes.

Elle ne garantit pas des résultats identiques, mais rend les parcours plus équitables. Elle doit cependant s'accompagner du respect égal que Weil juge dû à toute personne.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’égalité des chances rend les parcours accessibles indépendamment de la naissance, à condition que l’éducation et les règles sociales la rendent effective.

Question 2. À partir de ce texte, demandez-vous s’il est possible de concilier les inégalités et l’exigence de justice.

Les inégalités peuvent être compatibles avec la justice si elles correspondent à des fonctions ou à des responsabilités différentes, sans faire croire que certaines personnes ont moins de valeur. Par exemple, des compétences distinctes peuvent justifier des rôles différents, à condition que l’accès à ces rôles ne soit pas fermé par la naissance. L’éducation et l’égalité des possibilités sont donc nécessaires.

Une objection demeure : des écarts de richesse ou de milieu peuvent avantager certains dès le départ, même lorsque les règles paraissent ouvertes. Il faut alors limiter les inégalités qui empêchent réellement l’accès aux possibilités ou qui privent des personnes de leurs droits. La justice ne requiert pas l’égalité de tous les résultats, mais elle exige le respect égal et des chances qui ne soient pas seulement formelles.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Oui, si les différences ne hiérarchisent pas la dignité et ne ferment pas les possibilités ; la justice doit aussi corriger les inégalités qui les rendent illusoires.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, code 22-PHTENC1, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat traite un seul sujet au choix : engagement et liberté, nature, ou explication d'un texte de Simone Weil sur l'égalité. L'épreuve mobilise la problématisation, l'analyse conceptuelle et la construction d'une argumentation cohérente.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour Simone Weil, le respect est dû à tout être humain comme tel et ne comporte pas de degrés.
- L'égalité des possibilités suppose que chacun puisse accéder à une fonction correspondant à ses capacités.
- Les différences entre les hommes ne doivent pas signifier une différence de degré de respect.
- L'égalité en espérance repose notamment sur une éducation assez répandue pour que la naissance ne prive personne de capacités.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et répondez précisément à sa question.
- Pour l'explication, appuyez votre analyse sur le texte et suivez le déroulement de son argumentation.
- Pour l'explication de texte, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie.
- Aucun barème détaillé n'est imprimé ; la calculatrice et le dictionnaire ne sont pas autorisés.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation sur l'engagement ou la nature ?

Définissez les termes importants et faites apparaître le problème soulevé par la question. Construisez ensuite une progression argumentée, examinez plusieurs réponses possibles et appuyez vos idées sur des exemples pertinents.

Q : Comment expliquer le texte de Simone Weil ?

Suivez les étapes du raisonnement, expliquez les notions et les liens entre les idées. Dégagez ensuite la question de l'auteur et l'idée principale, puis développez le commentaire demandé.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Le candidat traite un seul des trois sujets proposés. L'épreuve dure quatre heures. Le sujet ne précise pas de répartition du temps entre les étapes de la rédaction.

Q : Comment rédiger l'explication de texte et quel barème appliquer ?

Le candidat peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre un développement de son choix avec l'option 2. Il doit annoncer son option au début de sa copie. Aucun barème détaillé n'est imprimé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2022/Bac STI2D - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf

Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.